



Boulègue l'orga!

le bulletin orga de l'UNEF, février 2001

Une campagne de syndicalisation?!

La question de la syndicalisation ne peut être détachée des exigences qui s'affirment à l'université. Exigences renforcées en ce début de mois: grève à l'université de Montpellier 3, assemblées générales à Toulouse, 3000 pétitions signées pour gagner le 1/2 tarif à Rennes, ... Alors per-

mettre à chacun d'être porteur de ces revendications, d'agir pour les rendre incontournables, de créer le rapport de force nécessaire pour gagner est bien l'enjeu que nous devons relever. **Nous avons donc besoin d'un outil syndical qui ouvre ses portes, qui fasse confiance, dont on puisse se saisir tel qu'on est, qui soit utile:**

- utile pour permettre aux étudiants de maîtriser les enjeux de leur filière, de leur université, de l'enseignement supérieur. Un syndicat qui donne les éléments nécessaires à l'intervention, qui aide à construire des propositions plus qu'il ne cherche à convaincre.

- utile pour réussir ses études, pour se défendre, pour réagir au plus vite. En effet quand dans une filière la semaine de révision est supprimée (par exemple), nous ressentons tous le besoin d'un syndicat présent, dont chaque étudiant, adhérent puisse se saisir pour créer un rapport de force, pour réagir au plus vite. Un syndicat utile, de proximité qui permette

d'organiser une chaîne de solidarité quand un étudiant étranger est menacé d'expulsion.

Il y a donc bien nécessité à syndiquer massivement les étudiants, à leur permettre d'inter-

venir partout où ils le souhaitent, où ils en sentent une utilité. Revendications immédiates

et perspectives plus générales: deux pans du syndicalisme que nous devons porter ensemble; d'autant plus que les étudiants s'engagent à la fois sur des revendications immédiates mais recherchent en même temps un engagement porteur de valeurs, de sens.

Alors la mise en pratique d'une telle ambition doit être expérimentée. Et on peut avoir confiance! En effet à Rennes, suite à des interventions en amphi pour faire

signer la pétition sur le 1/2 tarif, ce sont 51 étudiants qui font le choix de se syndiquer. Mais aussi sur la possibilité de construire avec les étudiants des propositions, là aussi l'AGE de Rennes a expérimenté: une bataille en cité-u construite en 3 temps. Le premier qui vient de se terminer, recensement des problèmes, le deuxième qui commence, des réunions pour faire le bilan des cahiers de revendications et

construire ensemble des propositions et enfin c'est de décider collectivement des suites à donner à ces exigences (pétitions, délégation au CROUS, ...).

La mise en oeuvre de ces expériences permet de montrer tant l'utilité de l'engagement collectif que la lisibilité de ce que nous appelons la rénovation du syndicalisme étudiant. C'est pourquoi tu trouveras ci joint une pétition «le savoir n'a pas de frontière» pour faire grandir des ^{oujours} ~~expériences~~, et permettre immédiatement aux étudiants de se syndiquer sur ce thème avec la mise en place d'un réseau «étudiants étrangers». C'est fort de ces expériences que nous imaginons l'acte

fondateur d'une nouvelle organisation en mai 2001. **Alors cap sur 2000 adhérents supplémentaires d'ici à mai. Réussir cet objectif c'est permettre**

aux étudiants de gagner et d'inscrire la rénovation syndicale comme un atout pour transformer l'université!

Magali, coordinatrice du collectif «syndicalisation»

2000 adhérents de plus en 2 mois: des objectifs à fixer ensemble!

Comme tu as pu le lire, nous nous fixons l'objectif de **2000 étudiants qui se syndiquent** d'ici à mai 2001. C'est pourquoi le « collectif syndicalisation » invite tous les secrétaires d'AGE à entrer en contact avec ce collectif pour **fixer ensemble des objectifs de remise de carte, de nouvelles adhésions**. D'ores et déjà le collectif « syndicalisation » a commencé à travailler sur des objectifs AGE par AGE, mais nous souhaitons les réajuster avec chacun. **Le rôle du secrétaire est aussi aider l'ensemble de l'AGE à avoir le souci du nombre d'étudiants auxquels on s'adresse, auxquels on permet de faire irruption dans le champ syndical**. Donc penser à planifier des portes à portes en cité-u, des tenues de tables, des débats publics, des interventions en amphi pour tenir les objectifs.

Création d'un réseau «étudiants étrangers»

Lors du dernier collectif national, nous avons décidé de mettre en place **un réseau d'adhérents sur la question des étudiants étrangers**. Ce réseau est bien évidemment à faire connaître auprès de tous les adhérents, mais il doit permettre aussi **d'ouvrir une nouvelle porte pour aider à la syndicalisation** des étudiants. Enfin ce réseau nous souhaitons lui donner un impact national: permettre aux adhérents partie prenante de ce réseau de pouvoir se rencontrer, d'échanger sur les différentes politiques d'accueil, de faire grandir des revendications. Comme tu peux le voir, nous avons décidé de mettre immédiatement l'Unef «en adéquation» avec les formes et thèmes d'engagement des étudiants. C'est bien pour aider à **créer le rapport de force sur cette question là, que nous avons fait le choix de permettre aux étudiants de se syndiquer à partir de leurs préoccupations et donc d'avoir des espaces pour décider et agir**. Déjà à Clermont Ferrand, suite à la bataille pour gagner la régularisation de Rachid, les copains de l'AGE avait décidé de mettre en place un réseau de solidarité ouvert aux étudiants. Ce sont alors 400 étudiants qui décidaient d'y participer! Alors ces étudiants n'ont-ils pas toute leur place dans le syndicalisme? N'est ce pas avec eux aussi que nous devons construire l'acte fondateur du mois de mai? Alors pour peu de **mettre à disposition des étudiants un outil syndical ouvert, qui fasse confiance, ils participent à l'action collective! Cette expérience doit nous donner confiance**.

C'est Hugo qui a en charge l'animation de ce réseau. Alors pour tous renseignements, pour une aide sur la mise en place dans ton AGE de ce réseau, n'hésite pas à le contacter.

Une démarche efficace!

L'UNEF Rennes a lancé une campagne de consultation sur l'ensemble des cités-u de la ville. Ainsi dans chaque cuisine a été placé un **cahier de revendications invitant chacun à s'exprimer** (état des chambres, sanitaires, problèmes de sécurité, ...). Cela fait maintenant 15 jours que ces cahiers remportent un **vif succès**: ils sont massivement utilisés par les résidents! De plus, des résidents se proposent de les faire passer à leurs étages, de les récolter, d'en parler autour d'eux. Nous **avons ainsi constitué un réseau de résidents en cité-u**. Ainsi après avoir recueilli l'ensemble des cahiers de revendications, permettant aux adhérents de l'UNEF d'avoir une idée plus juste des problèmes rencontrés, permettant aussi aux étudiants, de sortir du fatalisme sur leurs conditions de vie, de s'exprimer, de s'engager, **des réunions vont avoir lieu la semaine prochaine**. Ces réunions constituent le second temps de la campagne: **élaborer avec les résidents les revendications et le mode d'action pour les mener à terme**. Déjà suite au porte à porte des premières idées ont été lancées: pétition, photos des chambres, des sanitaires accompagnées d'une fiche signalitique, rassemblement devant le CROUS, ... L'expérience que nous avons faite nous a permis de **tisser des liens de confiance avec les résidents, de montrer l'utilité d'un syndicat** présent, utile pour se rencontrer, échanger et revendiquer.

Laurent CARO AGEUR-UNEF

La conférence téléphonique du 13 février 2001: synthèse des débats et perspectives

par Cécile Harrari, secrétaire de l'UNEF Paris 8

La première conférence téléphonique sur le thème de la syndicalisation s'est déroulée mardi 13 février de 19 à 20h. Les participants, Hugo (Unef Paris 1), Cécile et Magali (Unef Paris 8), Brice (Unef Paris 11), Julien (Unef Paris 13), Clément (Unef Versailles St Quentin), Laurent (Unef Rennes), Sébastien (Unef Poitiers), Cécile (Unef Lyon), Gaétan (Unef Montpellier), regroupaient des secrétaires d'AGE et des membres du BN.

Thème de la conférence

Engager une dynamique pour changer l'université, à partir des préoccupations étudiantes. En collectif national nous avons décidé de décliner cette perspective autour de 5 thèmes (étudiants étrangers, statut social, pédagogie et normes SAN REMO, étudiants salariés, citoyenneté).

Ces 5 axes permettent un engagement immédiatement utile, tout en s'inscrivant dans la perspective d'une transformation progressiste de l'université. Nous devons donc être à l'offensive, c'est à dire permettre à chaque adhérent, étudiant de s'engager sur ce qu'il veut et comme il le souhaite. Alors quels gestes pour y parvenir? L'envoi d'un courrier apparaît donc comme une nécessité, mais quel type de courrier, quel contenu, quel rôle? Etre public, mais comment? Quels espaces ouvrir pour permettre la parole étudiante? Quel matériel

pour informer et favoriser l'engagement étudiant?

Quelle rénovation du syndicalisme étudiant pour permettre à plus d'étudiant de se syndiquer? Voilà de quoi nous avons discuter.

Synthèse des débats

Le débat a reposé sur la mise en oeuvre des décisions du Collectif national des 3 et 4 février, c'est à dire changer ensemble l'université, et ce autour de cinq axes (étudiants étrangers, la pédagogie, le statut social, étudiants salariés, et la citoyenneté). C'est à partir du constat de la «faible mobilisation» des étudiants sur leur université que nous avons débattu sur la manière d'être plus et mieux public. Pour toucher les étudiants, deux types d'initiatives ont été abordées: d'une part recenser les problèmes et engager des batailles avec ces étudiants, et d'autre part informer les étudiants.

Le dernier collectif national proposait des cahiers de revendications pour recenser les problèmes et construire avec les étudiants des revendications concrètes. C'est à partir, par exemple de ce recensement que nous pourrions lancer des initiatives (pétitions, débats publics, ...). De même sur la façon d'être public, des exemples ont été donnés: à Paris 13, Clermont Ferrand ou encore Paris 8 où lorsque les thématiques sont bien ciblées et les formes de débat très ouvertes (débat dans le hall)

plus d'étudiants y participent,

«être public»,
«être atten-
tif»...

c'est donc à nous d'être attentifs. De même à Versailles St Quentin, des forums sont organisés très

régulièrement, à partir des problèmes que les étudiants viennent donner aux organisations. Cela a permis de construire un projet pour l'université avec les étudiants, et à chaque fois de réajuster les batailles en fonctions des débats.

Il s'agit à partir de ce type d'actions de réfléchir à élargir les batailles dans un souci d'efficacité.

Enfin, nous avons aussi débattu du courrier destiné aux adhérents (ou à toute personne qui sur un sujet a laissée ses coordonnées). Ce genre de matériel doit donner des informations utiles (date, compte rendu de conseil, initiatives en cours, date des examens, ou encore la démarche à suivre pour faire une demande de bourse, ...), mais aussi redonner du sens, de la cohérence aux batailles engagées en abordant par exemple la question des normes SAN REMO, la politique d'accueil des étudiants étrangers, ... Bien évidemment le courrier doit être dans l'actualité; élection à la Mutuelle des Etudiant, examen, ... suivant les périodes.

(suite de l'article: page suivante)

suite de «la conférence téléphonique: synthèse X des débats et perspectives»

particulier, leur permettre de

L'exemple du bulletin interne de l'Unef Montpellier a été donné: il aborde aussi bien l'actualité universitaire (conseil, examen, ..) que l'actualité syndicale avec des pages réservées aux associations de campus, ou encore des sujets qui font la une de l'actu régionale

(voir nationale) comme le procès de José Bové.

Perspectives Cette première conférence téléphonique ayant permis à une dizaine de per-

sonnes d'échanger sur un même sujet, nous avons décidé d'en tenir une régulièrement. Bien sur, l'idée est de permettre un échange d'expérience, mais aussi

Un échange d'expériences à renouveler!

d'avancer collectivement sur la question de la syndicalisation: comment permettre à plus d'adhérents de participer?, comment permettre à plus d'étudiants de faire irruption dans le champ syndical?, comment, quand des étudiants décident de s'engager sur un thème

maîtriser leur lutte, ...? Voilà le genre de sujets que nous souhaitons aborder ensemble. Enfin le bulletin orga sera l'émanation de ces rendez-vous. Ecrit et fixant des objectifs collectivement.

Très concrètement objectif est donné que dans chaque AGE un courrier soit envoyé à tous les adhérents, mais aussi à tous les étudiants qui un jour ont été en lien avec l'UNEF (SOS inscription, une pétition signée, ...).

ZOOM SUR LA REMISE DE CARTE

Parce l'apport original de chacun compte dans le rapport de force pour transformer l'université, dans la réussite de la rénovation et la refondation du syndicalisme étudiant, nous ne pouvons pas nous passer de recontacter l'ensemble des adhérents de l'année dernière. D'autant plus que beaucoup d'entre eux ont déjà fait l'expérience de l'utilité de s'organiser. Certains ont reçu simplement des courriers, parfois avec

des pétitions qu'ils ont pu faire signer autour d'eux, certains sont venus aux réunions, d'autres pas, certains ont pu être contactés par téléphone, d'autres non. Pour autant, pouvons nous en laisser de côté parce que nous n'avons pas pu les contacter dans l'année ou que nous ne les avons pas vu aux réunions? Nous devons tous les recontacter, dans leur diversité d'attachement et d'implication dans

Tous les recontacter dans leur diversité d'attachement et d'implication

l'UNEF! Cela permettra de voir avec eux en quoi être syndiqué peu leur être encore plus utile, de discuter de leur situation, de voir de quoi ils ont besoin, ce qu'il peuvent avoir envie de faire, et donc comment les responsables d'AGE peuvent les aider à s'organiser au plus près de leurs besoins et de leurs envies.

Ainsi prévoir l'envoi d'un courrier et une chaîne téléphonique.

C'est pourquoi tu trouveras ci joint un exemple de courrier.

Les coordonnées du collectif «syndicalisation»

Magali Chastagner, coordinatrice: permanence tous les mardi à partir de 18h au 01 42 45 84 84 ou au 06 03 20 44 98, e-mail: orga.unef@freesurf.fr

Camille Gontier: 06 70 17 30 91

Hugo Levecot: 06 07 31 74 96

Natacha Sommer: 06 82 38 08 00

Et tous les secrétaires d'AGE

Une équipe, 4 membres du BN pour aider, te renseigner, te transmettre des exemples de courriers qui se font d'en autres AGE, faire partager des expériences, bref au service des responsables et des étudiants.

Merci de faire remonter au plus vite l'ensemble des coordonnées des responsables orga: bureau d'association, et si un collectif syndicalisation se met en place sur ton AGE, remonte aussi les coordonnées (adresse, n° de tél (fixe et portable), et adresse e-mail. Ainsi toutes les personnes qui ont à charge l'animation de la bataille syndicalisation pourront recevoir ce bulletin.